



Vestige d'un fumoir dans un bâtiment en pierre construit lors de la phase la plus récente. III^e siècle apr. J.-C.

Le sanctuaire du Gumpboden

Un grand sanctuaire, fouillé en 1937, domine le vicus. Il souligne l'importance de la vie religieuse et servait de centre culturel régional. On y vénérât non seulement de nombreux dieux romains mais aussi des divinités celtiques.



Fibule émaillée en forme de hibou provenant du sanctuaire du Gumpboden. Probablement une offrande en l'honneur de la déesse Minerve. Longueur de l'original 3 cm.

La nécropole du Keltenweg

Les morts étaient ensevelis en dehors de l'agglomération, le plus souvent le long des routes. C'est ainsi qu'on découvrit dès 1991 à proximité de la voie qui menait au Jura, plus de 50 sépultures, en majorité des incinérations de la seconde moitié du I^{er} siècle apr. J.-C. Une grande partie du cimetière fut toutefois détruite lors de la construction de la ligne ferroviaire et de l'autoroute.



Figurines en terre cuite. Offrandes funéraires provenant du Keltenweg à Studen.

Artisanat, voies de communication et fortifications militaires sur la Thielle

Au I^{er} siècle apr. J.-C., on produisait de la céramique dans la plaine de la Thielle. En outre, la présence d'un petit port est attestée.

Dans les années 368 et 369 apr. J.-C., alors que Petinesca avait déjà été abandonné, l'armée romaine construisit deux importantes fortifications près du passage de la Thielle.



La Thielle près d'Aegerten en l'an 369 apr. J.-C. Une première fortification a été bâtie à l'emplacement de l'église actuelle, la deuxième est en pleine construction.

Le Moyen Âge

La forêt reprit très rapidement possession des ruines de Petinesca. Au bord de la Thielle, une église a été construite sur les décombres de la fortification orientale. L'église et le hameau de Bürglen tirent leur nom du latin burgus, le fort. L'église devait déjà exister au début du IX^e siècle. Dès le X^e siècle, deux châteaux-forts en bois, appartenant à des seigneurs locaux, dominaient le Jensberg (Chnebelburg) d'une part et les rives de la Thielle (Guldhubel) d'autre part. Les morts étaient ensevelis soit près d'une chapelle à Bellmund soit autour de l'église de Bürglen. Au XIII^e siècle, les seigneurs du Chnebelburg et du Guldhubel abandonnèrent leurs résidences pour regagner Nidau ou Bienne. Ces villes en pleine expansion reprirent dès lors les fonctions de centres régionaux. Le Jensberg perd alors toute importance et sombre dans l'anonymat.



L'aspect des châteaux-forts en bois du Jensberg pouvait ressembler à la restitution du château-fort contemporain d'Aarberg.

Les ruines de la fortification inachevée du III^e siècle restent visibles au lieu dit Grabefeld à Studen. ▶

Service archéologique du canton de Berne Archäologischer Dienst des Kantons Bern

Brünnenstrasse 66 ☎ 031/633 98 21/22
3018 Bümpliz Fax 031/633 98 20

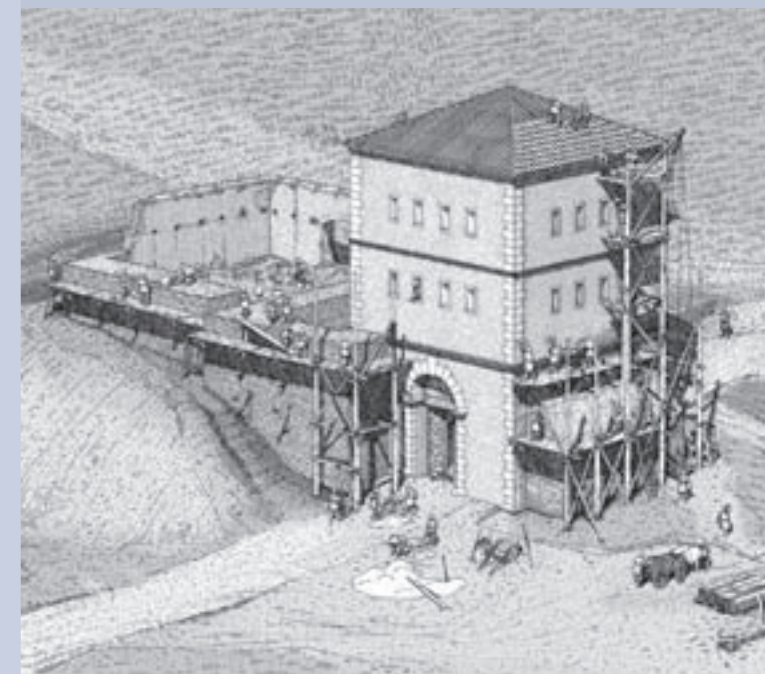
Adresse postale/Postadresse:
Case postale 5233 e-mail: ADB@erz.be.ch
3001 Berne www.be.ch/archeologie



PETINESCA

Splendeur du Jensberg

- Oppidum helvète
- Vicus romain
- Forts médiévaux

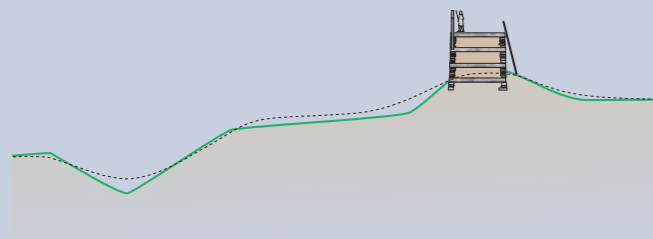


Origines et premiers signes de prospérité

Les plus anciennes traces d'occupation humaine sur le Jensberg ont été découvertes près de la cabane forestière de Studen. Il s'agit des vestiges d'un foyer datant de la fin de l'Age du Bronze (vers 1000 – 800 av. J.-C.).

Au Second Age du Fer (époque de La Tène), soit aux deuxième et premier siècles avant J.-C., un imposant habitat de hauteur fortifié helvète dominait la région. L'origine de son nom – Petinesca – peut être attribuée au puissant Petinius. S'agit-il du fondateur? Des fortifications qui délimitaient 35 hectares de terrain, on remarque aujourd'hui en particulier le « Keltenwall », monumental rempart complété d'un fossé.

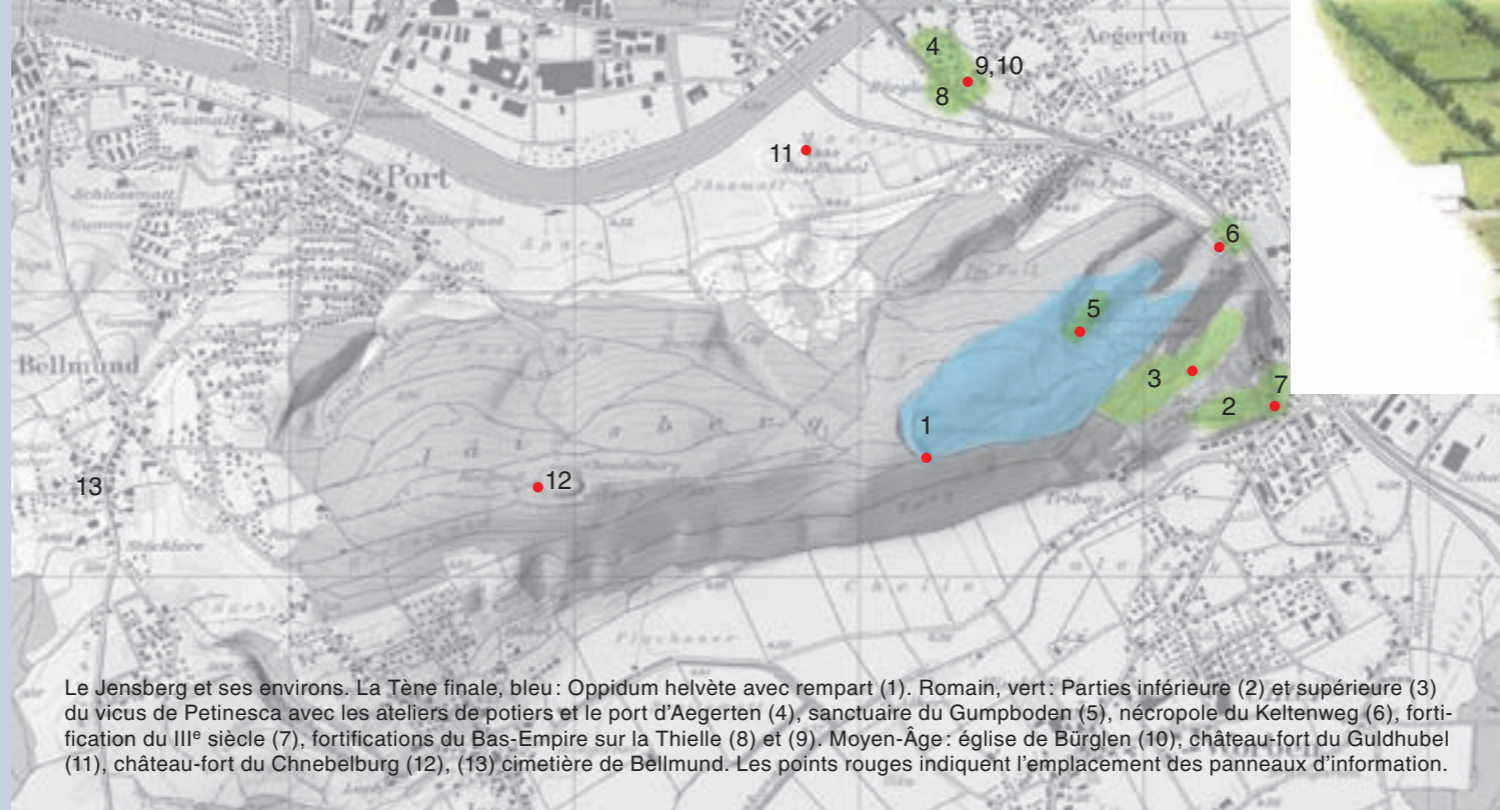
De nombreux objets de cette époque ont été découverts entre Port et Schwadernau, lors de la construction du canal reliant Nidau à Büren; armes, outils et parures constituent probablement des offrandes faites au fleuve par les Helvètes.



Coupe schématique du rempart celtique et reconstitution de l'état original.



Anneau orné de têtes de taureaux et d'oiseaux stylisées trouvé dans la Thielle près de Port.



Le Jensberg et ses environs. La Tène finale, bleu : Oppidum helvète avec rempart (1). Romain, vert : Parties inférieure (2) et supérieure (3) du vicus de Petinesca avec les ateliers de potiers et le port d'Aegerten (4), sanctuaire du Gumpboden (5), nécropole du Keltenweg (6), fortification du III^e siècle (7), fortifications du Bas-Empire sur la Thielle (8) et (9). Moyen-Âge : église de Bürglen (10), château-fort du Guldhübel (11), château-fort du Chnebelburg (12), (13) cimetière de Bellmund. Les points rouges indiquent l'emplacement des panneaux d'information.

Le vicus romain

La gravière locale a certes détruit une partie du vicus (village) de Petinesca, mais elle a aussi été l'occasion de recherches archéologiques intenses vers la fin du XX^e siècle. Ces fouilles de sauvetage ont livré l'essentiel des connaissances relatives au vicus.

Peu avant le début de notre ère, le Plateau suisse passe sous domination romaine. L'habitat de Petinesca se déplace vers l'est, au pied du Jensberg pour se rapprocher du grand axe routier reliant Soleure à Avenches.

La population indigène se romanise progressivement; elle adopte de plus en plus d'éléments culturels typiquement romains telles les méthodes de construction, les habitudes culinaires ou encore certaines formes de vaisselle.

Au cours du premier siècle apr. J.-C., le vicus s'est rapidement étendu. La partie inférieure du village est subdivisée en parcelles de 9 mètres de largeur. On y voit apparaître des maisons en bois, puis en torchis, accolées les unes aux autres le long de la route. Ce n'est qu'au cours du II^e siècle que la construction en pierre s'impose; certains bâtiments occupent dès lors plusieurs parcelles.

En ces temps prospères, le village devait abriter environ 2000 habitants. Les cités voisines comparables sont Salodurum/Soleure ou Brenodurum/Berne - Presqu'île de l'Enge. Aventicum/Avenches, capitale des Helvètes, était le centre urbain le plus proche.

Les maisons du vicus ne servaient pas qu'à l'habitat, on y travaillait aussi. Potiers, forgerons, bronziers, tanneurs et tabletiers s'activaient au rez-de-chaussée des habitations du village inférieur.

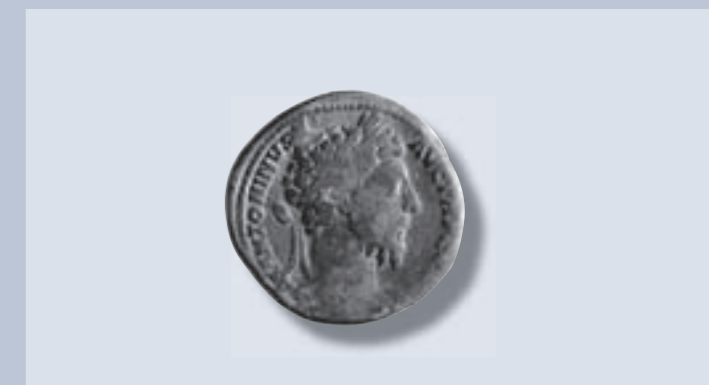
L'affaiblissement graduel de l'Empire romain à partir de la seconde moitié du III^e siècle apr. J.-C. touche aussi Petinesca. Les maisons sont abandonnées, alors que les puits servent de dépotoir pour des cadavres d'animaux. Dans la partie inférieure du village, on a commencé l'édification d'une fortification (voir première page) qui ne sera jamais achevée. Au cours du IV^e siècle, les derniers habitants abandonnent cette localité autrefois si florissante.



Alignement de maisons du village inférieur de Petinesca (Studen-Vorderberg), première moitié du I^{er} siècle apr. J.-C.



A côté de la vaisselle romaine importée (à gauche), on utilisait encore dans le vicus des poteries fabriquées dans la tradition celtique (au centre et à droite).



Monnaie de l'empereur Marc Aurèle frappée entre 172–174 après J.-C. trouvée dans les déblais des maisons en pierre.